

# Rome établit la vision - Numéro six

*Les controverses prophétiques dans l'histoire adventiste : comprendre le conflit entre Uriah Smith et James White au sujet de Daniel 11:36*

Jeff Pippenger  
2024-08-14

Nous abordons six lignes de controverse prophétique survenues dans l'histoire de l'adventisme, de 1798 à nos jours.

Dans l'histoire comme dans la prophétie, la Parole de Dieu décrit le long conflit qui se poursuit entre la vérité et l'erreur. Ce conflit est encore en cours. Ce qui a été sera répété. Les anciennes controverses seront ravivées, et de nouvelles théories surgiront sans cesse. Mais le peuple de Dieu, qui, par sa foi et par l'accomplissement de la prophétie, a joué un rôle dans la proclamation des messages du premier, du deuxième et du troisième ange, sait où il en est. Il possède une expérience plus précieuse que l'or fin. Il doit rester ferme comme un roc, en conservant jusqu'à la fin la ferme assurance de ses débuts. Messages choisis, livre 2, 109.

L'article précédent traitait de la première et de la dernière controverse au sujet de la puissance romaine, et nous allons maintenant aborder la controverse qui a eu lieu entre Uriah Smith et James White. Uriah Smith a inséré sa propre « interprétation privée » dans le verset trente-six.

VERSET 36. Et le roi fera ce qu'il voudra; il s'élèvera et se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux, et il prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée; car ce qui est arrêté s'accomplira.

Le roi ici introduit ne peut pas désigner la même puissance qui a été mentionnée en dernier; à savoir, la puissance papale; car les caractéristiques ne seraient pas valables si on les appliquait à cette puissance. Uriah Smith, Daniel et l'Apocalypse, 292.

Smith a reconnu que la puissance mentionnée au verset précédent était « Rome papale », mais soutient que les caractéristiques du verset trente-six ne sont pas des caractéristiques prophétiques qui identifient la Rome papale. Cette affirmation est fautive. Il convient de rappeler que, lors de la rébellion de 1863, les sept temps du chapitre vingt-six du Lévitique ont été mis de côté, et que, par conséquent, la représentation des sept temps des deux tables d'Habacuc a été rejetée. Les tableaux de 1843 et de 1850 illustrent les sept temps au tout centre des tableaux, et les deux illustrations placent la croix au centre de la ligne des sept temps. Lorsque la nouvelle lumière sur les sept temps est arrivée en 1856 et fut ensuite rejetée, cela marqua un rejet des deux tables d'Habacuc, ainsi que de l'autorité de l'Esprit de prophétie, qui indique si clairement que les deux tableaux étaient dirigés par Dieu.

Selon Sœur White, la dernière tromperie de Satan consiste à rendre sans effet le témoignage de l'Esprit de Dieu, et ici la première tromperie a consisté à rendre sans effet le témoignage de l'Esprit de Dieu, et cela représentait également un rejet simultané des vérités fondamentales figurant sur les deux tableaux, plus précisément des sept temps.

Lors de la rébellion de 1863, ce fut nul autre qu'Uriah Smith qui produisit le tableau falsifié de 1863, qui supprimait la ligne des sept temps. En 1863, Uriah Smith avait fermé les yeux à la lumière des sept temps et ne pouvait plus voir qu'il y a deux « indignations » que Daniel identifie. Les deux indignations représentent les sept temps contre le royaume du Nord d'Israël et le royaume du Sud de Juda. La première, contre les dix tribus du Nord, a commencé en 723 av. J.-C. et s'est terminée en 1798, et la seconde a commencé en 677 av. J.-C. et s'est terminée en 1844.

Gabriel est venu voir Daniel au chapitre huit pour expliquer la vision marah et, en lien avec son œuvre, il a fourni un second témoignage en faveur de 1844. Les deux mille trois cents années du chapitre huit de Daniel ont pris fin en 1844, mais la dernière des deux indignations contre les royaumes du Nord et du Sud s'est également achevée.

Et il dit: Voici, je te ferai connaître ce qui arrivera à la fin de l'indignation; car la fin viendra au temps fixé. Daniel 8:19.

La fin dernière suppose une première fin. La dernière des deux indignations, qui n'est qu'une autre expression des sept temps, s'est achevée en 1844, et la première indignation s'est achevée en 1798. Le verset que Smith affirmait ne comporter aucune précision concernant le pouvoir papal indiquait l'année où la papauté recevrait sa blessure mortelle.

Et le roi fera selon sa volonté; il s'exaltera et s'élèvera au-dessus de tout dieu, et prononcera des paroles étonnantes contre le Dieu des dieux, et prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie; car ce qui est arrêté sera fait. Daniel 11:36.

"Le roi" du verset trente-six "prospérerait jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie." Remarquez ce que Smith écrit au sujet du chapitre huit de Daniel, versets vingt-trois et vingt-quatre, dans le même livre où il affirme que la puissance papale ne possède pas les attributs nécessaires pour accomplir le verset trente-six.

VERSET 23. Et à la fin de leur royaume, lorsque les transgresseurs auront atteint le comble, un roi au visage farouche, habile à comprendre les énigmes obscures, se lèvera. 24. Et sa puissance sera grande, mais non par sa propre force; il détruira d'une manière prodigieuse, prospérera et réussira, et il détruira les puissants et le peuple saint. 25. Et, par sa politique, il fera prospérer la ruse dans sa main; il s'enorgueillira dans son cœur, et, sous le couvert de la paix, il détruira beaucoup; il se dressera aussi contre le Prince des princes, mais il sera brisé sans main.

Cette puissance succède aux quatre divisions du royaume du bouc dans les derniers temps de leur royaume, c'est-à-dire vers la fin de leur carrière. C'est, bien entendu, la même que la petite corne du verset 9 et suivants. Appliquez-la à Rome, comme l'exposent les remarques sur le verset 9, et tout est harmonieux et clair.

'Un roi au visage farouche.' Moïse, en prédisant le châtement qui devait s'abattre sur les Juifs de la part de cette même puissance, l'appelle 'une nation au visage farouche.' Deut. 28:49, 50. Aucun peuple ne présentait un aspect plus redoutable en ordre de bataille que les Romains. 'Qui comprend les paroles obscures.' Moïse, dans l'Écriture à laquelle on vient de se référer,

dit: 'dont tu ne comprendras pas la langue.' Cela ne pouvait être dit des Babyloniens, des Perses ou des Grecs, à l'égard des Juifs; car les langues chaldéenne et grecque étaient utilisées, dans une mesure plus ou moins grande, en Palestine. Il n'en allait pas ainsi, toutefois, du latin.

"Quand les transgresseurs seront parvenus à leur comble." Tout au long, le lien entre le peuple de Dieu et ses oppresseurs est gardé à l'esprit. C'est à cause des transgressions de son peuple qu'ils furent vendus en captivité. Et leur persistance dans le péché entraîna un châtement plus sévère. À aucun moment les Juifs ne furent plus corrompus moralement, en tant que nation, qu'au moment où ils passèrent sous la juridiction des Romains.

« Puissant, mais non par sa propre puissance. » Le succès des Romains était dû en grande partie à l'aide de leurs alliés et aux divisions parmi leurs ennemis, dont ils étaient toujours prêts à tirer parti. La Rome papale fut également puissante grâce aux pouvoirs temporels sur lesquels elle exerçait un contrôle spirituel.

« Il détruira d'une manière prodigieuse. » Le Seigneur déclara aux Juifs par le prophète Ézéchiël qu'il les livrerait à des hommes « habiles à détruire » ; et le massacre d'un million cent mille Juifs lors de la destruction de Jérusalem par l'armée romaine fut une terrible confirmation des paroles du prophète. Et Rome, dans sa seconde phase, ou papale, fut responsable de la mort de cinquante millions de martyrs.

'Et par sa politique aussi, il fera prospérer la ruse dans sa main.' Rome s'est distinguée au-dessus de toutes les autres puissances par une politique de ruse, au moyen de laquelle elle a soumis les nations à sa domination. Cela est vrai aussi bien de la Rome païenne que de la Rome papale. Et ainsi, par la paix, elle en a fait périr beaucoup.

Et Rome, enfin, en la personne de l'un de ses gouverneurs, se dressa contre le Prince des princes, en prononçant la sentence de mort contre Jésus-Christ. 'Mais il sera brisé sans main', expression qui identifie la destruction de cette puissance au coup porté à l'image du chapitre 2. Uriah Smith Daniel et l'Apocalypse, 202-204.

Smith, à deux reprises dans le passage, indique que les caractéristiques prophétiques de la Rome païenne et de la Rome papale sont interchangeable, car elles ne sont que la manifestation de Rome dans ses deux phases, comme le mélange de fer et d'argile dans le chapitre deux de Daniel, que Sœur White identifie comme des symboles de la puissance ecclésiastique et de la puissance civile. Lorsque Daniel indique, dans les versets auxquels Smith se réfère—que Rome "prospérera et agira" et que Rome "fera prospérer la ruse entre ses mains"—, Smith affirme qu'au verset trente-six le "roi" qui "prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie" désigne une caractéristique prophétique commune à la Rome païenne et à la Rome papale. Puis il soutient qu'aucune des caractéristiques de Rome au verset trente-six ne se rapporte au pouvoir papal.

Nous nous sommes référés à Smith pour appuyer l'identification de Rome comme étant les brigands qui établissent la vision, et l'une des quatre caractéristiques prophétiques au verset quatorze est que Rome s'exalte elle-même.

En ces temps-là, beaucoup se lèveront contre le roi du Sud; les pillards de ton peuple s'élèveront aussi pour établir la vision, mais ils tomberont. Daniel 11:14.

Smith affirme que les caractéristiques du roi au verset trente-six ne correspondent pas au pouvoir papal, bien qu'il ait auparavant soutenu que c'était Rome au verset quatorze qui s'exalte. Pourtant, le roi du verset trente-six "s'élèvera". Ce même roi au verset trente-six "prononcerait des choses extraordinaires contre le Dieu des dieux". Dans Daniel, le pouvoir papal "prononcera de grandes paroles contre le Très-Haut", et dans le livre de l'Apocalypse, le pouvoir papal blasphème contre le Très-Haut.

Et il lui fut donné une bouche proférant de grandes choses et des blasphèmes; et le pouvoir lui fut donné d'agir pendant quarante-deux mois. Et il ouvrit la bouche en blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. Apocalypse 13:5, 6.

Chaque spécification prophétique de la puissance papale est identifiée au verset trente-six.

Et le roi fera selon sa volonté; il s'exaltera et s'élèvera au-dessus de tout dieu, et prononcera des paroles étonnantes contre le Dieu des dieux, et prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie; car ce qui est arrêté sera fait. Daniel 11:36.

Les commentateurs humains sont souvent peu fiables, mais de nombreux commentateurs adventistes attestent la vérité évidente selon laquelle, dans Deux Thessaloniens, l'apôtre Paul paraphrasait le verset trente-six lorsqu'il s'adressait à l'homme du péché.

Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car ce jour-là ne viendra pas avant que ne survienne l'apostasie, et que soit révélé l'homme du péché, le fils de la perdition; qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, au point de s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. 2 Thessaloniens 2:2, 3.

Le verset trente-six déclare: "Il s'exaltera et se magnifiera au-dessus de tous les dieux", et Paul dit: "que l'homme du péché soit révélé, le fils de perdition; qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou de ce qui est adoré." Il est clair que Smith n'avait aucune autorité prophétique pour affirmer que le roi du verset trente-six était différent du roi dont il est question dans les versets précédant le verset trente-six. Sur le plan grammatical, il n'avait aucune justification pour faire cette application erronée, et sa prétention selon laquelle il l'a fait parce que le verset trente-six ne présente aucune caractéristique du pouvoir papal était un détournement de l'Écriture dans une tentative d'établir une interprétation privée.

Nous avons aussi une parole prophétique plus certaine; et vous faites bien d'y prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour se lève et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Sachant d'abord ceci: aucune prophétie de l'Écriture n'est l'objet d'une interprétation particulière. Car la prophétie n'est pas venue autrefois par la volonté de l'homme; mais des hommes saints de Dieu ont parlé, étant poussés par le Saint-Esprit. 2 Pierre 1:19-21.

Au fil des années de l'adventisme laodicéen, de nombreux théologiens, pasteurs et auteurs adventistes se sont penchés sur la question de savoir s'ils estiment que l'interprétation de Smith est correcte ou incorrecte. Un pasteur australien, Louis Were, aujourd'hui décédé depuis longtemps, a

consacré la majeure partie de son ministère à s'opposer au modèle prophétique erroné de Smith. La raison de son opposition n'était pas simplement que Smith finissait par identifier le roi qui arrive à sa fin au verset quarante-cinq comme étant la Turquie, mais le système de Smith aboutissait également à une interprétation incorrecte d'Armageddon. Dans les années 1980, ou vers cette époque, un auteur adventiste a écrit un livre intitulé « Adventistes et Armageddon, avons-nous mal compris la prophétie ? ». L'auteur s'appelle Donald Mansell, et le livre est encore disponible.

Mansell retrace l'histoire menant à la Première Guerre mondiale et à la Seconde Guerre mondiale, montrant qu'à l'approche de ces deux conflits, les évangélistes adventistes ont commencé à employer l'interprétation erronée de Smith selon laquelle la marche de la Turquie vers la Jérusalem littérale serait un signe d'Armageddon et de la fin du monde. Il démontre, à l'aide des registres des membres de l'Église, qu'à mesure que chacune de ces guerres approchait, de nombreuses âmes ont été amenées à rejoindre l'Église adventiste, sur la base de l'insistance prophétique des évangélistes tirée de la vision erronée de Smith concernant Armageddon.

Quand l'une ou l'autre des guerres a pris fin et que les prédictions erronées ne se sont pas réalisées, l'Église a perdu plus de membres qu'elle n'en avait attiré grâce au modèle prophétique élaboré par Smith.

En raison du rejet par Smith du message fondamental des Millerites et de sa volonté de promouvoir son interprétation personnelle des versets trente-six à quarante-cinq de Daniel, le raisonnement de Smith a produit un modèle prophétique fondé sur les événements actuels.

Dans le débat entre Smith et James White au sujet du roi qui vient à sa fin dans le dernier verset de Daniel 11, James White proposa un raisonnement qui illustre de façon concise le fondement prophétique sablonneux de Smith. White enseignait que « la prophétie produit l'histoire, mais l'histoire ne produit pas la prophétie ».

Les évangélistes de l'adventisme qui œuvraient avant les deux guerres ont exploité le cours des événements pour présenter le modèle prophétique erroné de Smith concernant Armageddon, et leur œuvre, qui paraissait si bénie à l'approche des guerres, a abouti à une perte nette lorsqu'il fut démontré que le modèle prophétique était fondé sur une interprétation privée.

Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons? Ainsi, tout bon arbre porte de bons fruits; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Matthieu 7:15-20.

La volonté de Smith de promouvoir un modèle prophétique personnel du roi au verset trente-six a également débouché sur une application erronée de la sixième plaie et d'Armageddon.

Et le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve l'Euphrate; et son eau s'assécha, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. Et je vis trois esprits impurs, semblables à des grenouilles, sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du

faux prophète. Car ce sont des esprits de démons, faisant des prodiges, qui s'en vont vers les rois de la terre et du monde entier, pour les rassembler pour le combat du grand jour de Dieu le Tout-Puissant. Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte. Et il les rassembla dans le lieu appelé en hébreu Armageddon. Apocalypse 16:12-16.

Comme nous l'avons déjà souligné, la sixième plaie survient après la fin du temps de probation de l'humanité. Par conséquent, l'avertissement qui y est contenu de garder vos vêtements doit se rapporter à une mise à l'épreuve qui a lieu avant que Michel se lève, que le temps de probation de l'humanité se clôtüre et que la première plaie commence. La sixième plaie identifie les activités du dragon, de la bête et du faux prophète, qui constituent l'union triple se rassemblant lors de la loi du dimanche imminente. Cette union triple est la Rome moderne, et le symbole qui identifie et établit l'union triple de la Rome moderne est constitué par les « pillards de ton peuple », qui « s'élèvent pour établir la vision » et « tombent ».

L'avertissement de la sixième plaie, lorsqu'il est compris, permet à une âme de garder ses vêtements, mais s'il est rejeté, il laisse une âme nue, ce qui est l'un des cinq attributs d'un Laodicéen. Le symbole qui établit cet avertissement, ce sont les brigands de ton peuple, qui s'exaltent et finissent par tomber. Salomon a dit que si le peuple de Dieu n'a pas cette vision, il périt.

Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt; mais celui qui observe la loi est heureux. Proverbes 29:18.

Le mot hébreu « perish » signifie « mettre à nu », et Jean a écrit : « Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, de peur qu'il ne marche nu et qu'on voie sa honte. » Smith avait tort au sujet du roi du Nord, et ce fondement prophétique erroné lui a permis d'élaborer une application prophétique qui, si elle est acceptée, produit la nudité, ce qui est un symbole des Laodicéens, qui sont vomis de la bouche du Seigneur.

Smith n'eut aucun mal à soutenir sa nouvelle fausse identification du Roi du Nord face au mari de la prophétesse, James White. Les historiens adventistes, ainsi que Sœur White, abordent leur célèbre désaccord. Ellen White a réprimandé à la fois son mari et Smith pour avoir permis que leur divergence d'opinion sur qui était représenté par le Roi du Nord dans Daniel 11 soit rendue publique. Dans la toute première publication adventiste après la Grande Déception de 1844, James White écrivit :

"Je crois pleinement que Jésus s'est levé, a fermé la porte et est venu vers l'Ancien des jours, pour recevoir son royaume, au septième mois de 1844. Voir Luc 13:25 ; Matthieu 25:10 ; Daniel 7:13,14. Mais le fait que Michel se lève, Daniel 12:1, paraît être un autre événement, pour un autre dessein. Son relèvement en 1844 avait pour but de fermer la porte et de venir vers son Père, pour recevoir son royaume et le pouvoir de régner ; mais le fait que Michel se lève a pour but de manifester sa puissance royale, qu'il possède déjà, dans la destruction des méchants et dans la délivrance de son peuple. Michel doit se lever au moment où la dernière puissance du chapitre 11 parvient à sa fin, sans que personne ne lui prête secours. Cette

puissance est la dernière qui foule aux pieds la véritable église de Dieu ; et puisque la véritable église est encore foulée aux pieds et rejetée par toute la chrétienté, il s'ensuit que la dernière puissance oppressive n'est pas 'parvenue à sa fin', et que Michel ne s'est pas levé. Cette dernière puissance qui foule aux pieds les saints est présentée dans Apocalypse 13:11-18. Son nombre est 666." James White, A Word to the Little Flock, 8.

Lorsque Smith présenta sa prétendue « nouvelle lumière » sur le sujet de « la dernière puissance dans le chapitre 11 de Daniel », James White considéra l'interprétation de Smith non pas comme une nouvelle lumière, mais comme une attaque contre les fondements. La controverse autour de l'identification de Rome comme roi du nord dans Daniel 11, qui eut lieu entre Uriah Smith et James White, présente des caractéristiques spécifiques que, en tant qu'étudiants de la prophétie, nous devons mettre en relation avec les autres controverses de l'histoire adventiste concernant le symbole de Rome.

L'un de ces attributs est l'introduction d'une interprétation privée. Un autre attribut est que l'application de cette interprétation privée exige une torsion de la grammaire la plus simple, car Smith a non seulement ignoré que chaque attribut prophétique du verset trente-six vise Rome, mais il a aussi ignoré que la structure grammaticale exige que le roi du verset trente-six soit le même que celui représenté dans le passage précédent.

Un autre point est que l'interprétation privée constituait un rejet des vérités fondamentales. Un autre point est qu'elle représente un rejet de l'autorité de l'Esprit de Prophétie. Une autre caractéristique est que la première idée erronée concernant Rome conduira à un modèle prophétique qui empêche une personne de garder ses vêtements à l'approche de la clôture de la probation humaine. Un autre point était la volonté de promouvoir publiquement son interprétation privée. Un autre point est que l'interprétation privée est invariablement présentée comme une nouvelle lumière. Tous ces attributs sont représentés dans la discussion actuelle sur les "voleurs de ton peuple".

Lorsque la dernière controverse de Rome, typifiée par la première controverse de Rome identifiant les « voleurs de ton peuple », est mise en parallèle avec la ligne prophétique de la controverse d'Uriah Smith et de James White, nous verrons qu'une classe bâtit son modèle prophétique sur une interprétation privée, qui rejette la vérité fondamentale.

Le rejet des vérités fondamentales constitue automatiquement un rejet de l'autorité de l'Esprit de la Prophétie, qui défend de façon si convaincante ces vérités fondamentales. Ce groupe sera également disposé à présenter publiquement son point de vue, indépendamment des préoccupations qui pourraient être soulevées quant à l'impact que cet enseignement pourrait avoir sur le peuple de Dieu à travers le monde.

Immédiatement après 1844, dans la première génération de l'adventisme, une autre controverse au sujet de Rome a été introduite. Cette controverse a continué d'être débattue, jusqu'à ce que la fausse conception soit acceptée dans la troisième génération de l'adventisme. Nous considérerons la controverse du « quotidien » comme la quatrième des six lignes que nous examinons actuellement dans le modèle de « ligne sur ligne ».

Mais avant d'aborder la quatrième ligne des controverses de Rome, il convient de rappeler que, dans l'article précédent, lorsque nous abordions le verset dix du chapitre onze de Daniel, nous avons déclaré : « Le verset dix relie également directement les "sept temps" du Lévitique vingt-six à l'histoire cachée, mais cette ligne de vérité est en dehors de ce que nous exposons ici. »

Uriah Smith fut le chef de file du rejet des sept temps en 1863. Il avait rejeté l'accroissement de la connaissance sur ce sujet qui avait été présenté dans des articles sur la question, rédigés par Hiram Edson et publiés dans la Review en 1856. Les implications du fait que Smith ait été associé à un mouvement qui présentait les sept temps, mais qui, par la suite, a rejeté un accroissement de connaissance sur ce même sujet, sont aussi en dehors du sujet des caractéristiques de l'introduction par Smith de ce qu'il prétendait être une lumière nouvelle concernant le roi du nord, mais lorsque nous concluons notre aperçu de la ligne des controverses adventistes autour de Rome, nous reviendrons à la fois sur la signification du verset dix du chapitre onze de Daniel, et aussi sur ce que représente le rejet par Smith du message de Laodicée arrivé en 1856 avec l'accroissement de la connaissance sur les sept temps.

Notre foi en ce qui concerne les messages du premier, du deuxième et du troisième ange était juste. Les grands jalons que nous avons franchis sont immuables. Bien que les armées de l'enfer puissent tenter de les arracher à leur fondement et triompher à la pensée qu'elles ont réussi, elles n'y parviennent pas. Ces piliers de la vérité demeurent fermes comme les collines éternelles, inébranlés par tous les efforts des hommes conjugués à ceux de Satan et de son armée. Nous pouvons beaucoup apprendre, et nous devrions constamment sonder les Écritures pour voir si ces choses sont ainsi. Évangélisation, 223.

Les grands jalons de la vérité, qui nous servent de repères dans l'histoire prophétique, doivent être soigneusement gardés, de peur qu'ils ne soient arrachés et remplacés par des théories qui apporteraient la confusion plutôt que la lumière véritable. Messages choisis, livre 2, 101, 102.

"En ce temps-ci, de nombreux efforts seront faits pour ébranler notre foi concernant la question du sanctuaire ; mais nous ne devons pas chanceler. Pas un iota ne doit être déplacé des fondements de notre foi. La vérité reste la vérité. Ceux qui deviendront incertains dériveront vers des théories erronées et finiront par se retrouver incrédules à l'égard des preuves passées que nous avons eues de ce qu'est la vérité. Les anciens jalons doivent être conservés, afin que nous ne perdions pas nos repères." Manuscript Releases, volume 1, 55